

EPREUVE ORALE D'ADMISSION : LANGUE VIVANTE I - ALLEMAND

ENS : PARIS – LYON – CACHAN

Coefficient : PARIS 3 LYON 1.5 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : S. Alloyer

Nombre de candidats interrogés: 52

Moyenne : 12,07

Notes entre 02 et 20

Les modalités de cette épreuve n'ont pas changé : le jury propose, au choix, un texte d'intérêt général et un texte qui aborde un sujet scientifique. Dans les deux cas, il s'agit d'articles ou d'extraits d'articles tirés des grands quotidiens et hebdomadaires allemands comme *Der Spiegel*, *Die Zeit*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung* Le cas échéant, les termes à la fois difficiles et importants sont traduits ou font l'objet d'une note explicative. Après un temps de préparation de 30 minutes, le candidat doit présenter un compte rendu clair et détaillé de l'article, et il doit ensuite formuler quelques réflexions personnelles, inspirées par la lecture du texte, scénario que presque tous les candidats se sont efforcés à respecter. L'épreuve qui dure environ 25 minutes se termine par un entretien.

Les résultats obtenus cette année témoignent d'un niveau général très satisfaisant. 8 candidats ont obtenu des notes entre 16 et 20, 13 des notes entre 13 et 15,5. 21 notes se situent entre 10 et 12,5. Les notes plus basses (6 notes entre 7 et 9,5, 4 notes entre 2 et 6) s'expliquent par des lacunes de base qui compromettent plus ou moins gravement la communication. Pourtant, les exigences ne sont pas démesurées et le jury sait tout à fait apprécier les efforts investis et les connaissances acquises, même s'il y a des faiblesses.

La compréhension globale du texte n'a pas posé de problèmes majeurs à la plupart des candidats : Ils ont réussi à exposer au moins les grands thèmes abordés dans l'article, mais certains ont négligé ou mal compris des détails significatifs ou des exemples éloquentes choisis par le journaliste pour illustrer son message. D'autres, tout en énumérant scrupuleusement un certain nombre de faits évoqués, sont passés à côté d'aspects essentiels comme par exemple l'intention critique ou les interrogations fondamentales du journaliste. Puis, il y a eu ceux – heureusement peu nombreux - qui n'ont pas su éviter le piège d'un enchaînement de citations.

Le commentaire a été plus ou moins pertinent et plus ou moins argumenté, mais il reflétait généralement un effort et un investissement personnel. Peu de candidats ont déçu sur ce point. C'est donc plutôt par principe que nous précisons aux futurs candidats que ce commentaire ne doit pas être une réédition du compte rendu, mais qu'il doit, bien entendu, avoir un lien plausible avec le ou les thèmes abordés dans l'article.

La richesse des moyens d'expression est certes encore inégale tout comme le degré de maîtrise de la morphologie et de la syntaxe. S'il est vrai que les fautes lourdes de syntaxe ou de conjugaison sont plutôt rares, le jury a constaté encore beaucoup de flou dans la déclinaison. Par ailleurs, de nombreux candidats confondent *nicht müssen* et *nicht dürfen* et certains multiplient les erreurs dans le choix des prépositions, même pour les expressions et les verbes les plus courants. D'autres fautes récurrentes concernent le petit mot 'zu' que certains s'obstinent à associer aux verbes de modalité et qu'ils escamotent pour l'expression de la finalité (um ... zu). Un effort de rigueur dans l'apprentissage et un entraînement régulier s'imposent !